



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Réé
5782

|169|

Parole du Rav



Notre mission ici est de réussir à ne pas être jaloux des autres toute notre vie ! Celui-ci a acheté, celui-là a eu une promotion, celui-ci a construit un étage... En quoi cela te concerne t-il ? Tu dors bien la nuit ? Tu n'as pas de dettes ? Mais tu ne vois pas toute la ville de ton toit ! Ce n'est pas la peine. Comme si tu étais un observateur ! Quelle est la direction du vent, quelles sont les expositions, les orientations...

Tu vas aller vivre dans une petite maison... Tu vas y entrer en te courbant, avec humilité. Tu sortiras en te rabaisant et tu resteras modeste et tu apprendras la Torah en continu. Tu enseigneras aussi à ta femme cette conduite, mais ne lui dis pas qu'elle doit se comporter comme toi car cela ne te servira à rien. Mais fondamentalement souviens toi s'il arrive ce doux jour, le jour blanc, le jour clair où tu auras déraciné de sa source la jalousie, tu seras parmi ceux qui sont choisis pour s'asseoir sur le trône divin ! Il n'y aura pas de différences entre l'homme et la femme entre les religieux et les non-religieux. Celui qui sera en vie ici-bas pendant 80 ans et aura déraciné la jalousie de son cœur, doit savoir avec certitude qu'il sera choisi pour s'asseoir sur le trône d'Hachem Itbarah !

Alakha & Comportement



A partir du Lendemain de Roch Hodech Elloul les séfaradimes commencent à réciter les sélihotés jusqu'à Yom Kippour. Dans les communautés ashkénazes et hassidiques, on commence à réciter les sélihotés seulement à partir du samedi soir précédant Roch Achana. On commence à les réciter avec les treize attributs de miséricorde uniquement s'il y a minyan, afin de pouvoir prononcer le Kadich. Il est de coutume de lire les Sélihotés tôt le matin avant la prière de Chaharit. Rabbénou Ovadia Yossef Zatsal explique que d'après le saint Zohar, la fin de la nuit est le moment le plus propice à la miséricorde Divine.

Néanmoins, dans de nombreuses communautés à partir de la mi-nuit les sélihotés commencent à être récités, car c'est le moment dans les cieus où la miséricorde reprend le dessus sur le Din. Les sélihotés sont des prières de repentir à l'occasion desquelles le peuple d'Israël implore le pardon d'Hachem pour les péchés commis.

Le cadeau d'Hachem pour faire téchouva...



Nous sommes au seuil du merveilleux mois de la miséricorde et du pardon, le mois d'Elloul. Un mois au cours duquel Hachem se rapproche et nous ouvre les portes de téchouva. Cela est sous entendu dans la paracha de la semaine dans le premier mot : Réé qui est l'acronyme de «Regarde Elloul arrive» (ראה אלול היגיע)

Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi zatsal l'a illustré comme suit : Il y avait autrefois un grand royaume dirigé par un roi sage et puissant. Naturellement, ce n'était pas facile de rencontrer le roi ou de lui parler. Un jour, le roi quitta son palais pour un long voyage. À son retour, il décida de voyager à travers toutes les villes de son royaume. Le peuple, qui jusqu'à présent avait seulement entendu parler de son roi bien-aimé, sortit pour essayer de le rencontrer, et la plupart des habitants réussirent. Le roi écouta ceux qui s'approchèrent de lui et accueillit tout le monde avec chaleur. De même, au mois d'Elloul, Hachem est comme le roi qui voyage à travers les villes de son royaume, et nous pouvons tous facilement l'approcher. Ces jours sont un grand moment de miséricorde céleste pour mériter de faire une vraie téchouva et se rapprocher d'Hachem. En effet, ce moment de miséricorde céleste ne dure pas seulement pendant le mois d'Elloul mais aussi pendant les Dix Jours de pénitence, un total de 40 jours de miséricorde divine. Tout au long de ces jours, chaque juif, s'il le désire, sera aidé par le ciel à faire téchouva et à se rapprocher d'Hachem ! Il y en a certains qui disent : «J'ai tellement péché, même si je veux faire téchouva, qui me regardera,

qui se souciera de moi ?!» Cependant, ils ont tort. Hachem les attend et s'écrie : «Mon enfant bien-aimé, au mois d'Elloul, j'ai pitié de chaque juif et je le aide à se rapprocher de moi ! Faites simplement téchouva, et tous vos péchés seront complètement effacés et oubliés !»

Hachem créa dans le monde le yetser ara. Son travail est simple, il doit prendre des juifs bons et justes et les faire pécher et les éloigner d'Hachem jusqu'à ce qu'ils désespèrent d'eux-mêmes et sombrant dans leur échec. Lorsque cela se produit, le yetser ara célèbre sa victoire : «C'est formidable ! Un autre juif a été fait prisonnier !» Lorsque le mois d'Elloul arrive, Hachem nous jette à tous une bouée de sauvetage en disant : «Je suis ici à vos côtés, demandez, et je vous sauverai de la captivité!» A chaque Juif qui se renforce au mois d'Elloul et qui aspire à se rapprocher d'Akadoch Barouh Ouh, Hachem l'aide et le guide pas à pas jusqu'à ce qu'il mérite de se tenir côte à côte et main dans la main avec Hachem. Avant de rejoindre le Créateur, Moché Rabbénou se tourna vers le peuple d'Israël et leur disant : «Ce sont mes derniers jours dans ce monde, et je veux vous révéler un grand secret. Vous savez déjà que l'un des innombrables cadeaux qu'Hachem nous a donnés est le don de la téchouva (Repentance). Sachez qu'au mois d'Elloul, Hachem reçoit immédiatement notre téchouva avec miséricorde, et c'est la raison de la sainteté du mois d'Elloul. Ceci est sous-entendu dans le verset, «אני לודוי, וְרוּדֵי לִי», qui est un acronyme pour אלול-Elloul. La signification de ceci est que bien qu'au mois

Photo de la semaine



d'Elloul Hachem se rapproche de chaque personne et ouvre devant eux les portes de la téchouva et les aide à revenir à lui, Il ne le fait qu'en accord avec la personne, qui à son tour, essaie d'améliorer ses actions et de se rapprocher d'Hachem, dans la même mesure que «je suis pour mon bien-aimé», et que «mon bien-aimé pour moi» est aussi, pour moi, selon le verset précité. Par conséquent, chacun de nous est obligé de profiter de la sainteté de ces jours et de se réveiller afin de s'approcher d'Hachem. Comme il est rapporté dans le midrach : «Je dors, mais mon cœur est éveillé » – «Je dors», toute l'année, «mais mon cœur est éveillé», au mois d'Elloul.



Dans le Tanya, il est écrit que le but de la création de tous les mondes fut pour notre monde. Tous les mondes supérieurs existent, et tous les cieus se dressent, seulement à cause de ce monde, où réside en son sein le peuple d'Israël ! Toute la création dépend uniquement du peuple d'Israël ! C'est la raison pour laquelle le peuple d'Israël ne peut en aucun cas être détruit. Même si quelqu'un essayait de le faire, le monde se soulèverait contre lui et empêcherait que cela se produise, car même les non-juifs savent que si quelque chose d'extrême devait arriver au peuple juif, le monde entier retournerait au chaos et serait détruit. Lorsque nous brisons nos instincts naturels en vainquant nos mauvais désirs, nous sommes capables de maîtriser le yetser ara et d'apporter le bonheur à Hachem. Chaque fois qu'un autre lieu de Torah est ouvert dans le monde, un autre Bet Midrach, un autre Talmud Torah, le mal se retire de plus en plus du monde et le yetser ara perd du terrain.

Parce qu'il y a tellement de mal et d'immoralité dans le monde, chaque bonne action apporte à Hachem beaucoup de satisfaction. Dans les mondes supérieurs, tout est propre, tout est pur, il n'y a pas de désirs. Ce n'est que dans ce monde que nous avons la possibilité de vaincre le yetser ara et d'apporter du plaisir à Hachem. L'un des avantages de ce monde est qu'il est plein de ténèbres, et que dans cette immense obscurité, un juif peut se tourner vers la lumière en étudiant la Torah, en observant les mitsvotes, en faisant du hessed, etc. Chaque fois qu'un juif vient prier, il provoque un Kidouch Hachem. Chaque juif qui fait une bénédiction ou répond «amen» provoque un kidouch Hachem. Chaque juif qui consacre une partie de son salaire (maasser) et le donne à la charité pour soutenir des érudits en Torah fait un kidouch Hachem. Le monde existe grâce à ces bonnes actions. Ce n'est que dans ce monde que vous pouvez faire de bonnes actions, des actes de bonté, donner la charité, devenir une meilleure personne et s'efforcer de rendre heureux autant de juifs que possible heureux. Plus vous faites du bien à un autre juif, plus vous vous connectez avec Akadoch Barouh Ouh.

Ne bléssez jamais un autre juif, quoi qu'il arrive. Si vous pouvez faire le bien, alors faites-le, et sinon, au moins ne faites pas le mal. Même si quelqu'un mérite vraiment un peu de «retour» pour ce qu'il a fait, au moins ne soyez pas le messenger. Laissez cette «mitsva» à quelqu'un d'autre et cherchez de meilleures mitsvotes pour vous-même. Hachem sait exactement ce que tout le monde mérite. En faisant exactement cela, nous remplissons le but de la création.

Pour ces actes simples, et pour avoir agi, honnêtement, comme nous devrions le faire, nous recevrons une récompense, dans ce monde et aussi dans l'autre. Récompense qui ne peut pas être comprise ou expliquée. Même si le monde entier devait être vendu, les banques, les voitures, l'immobilier, etc., et qu'un chèque de cent millions de dollars devait être fait, il ne suffirait pas pour rémunérer un seul juif qui aurait mis les téfillines une seule fois. Qu'en est-il de la récompense pour avoir observé le chabbat, donné la charité, appris la Torah...Hachem prête attention à chacune de nos actions, à chaque instant et ne manque rien. Nous devons apprécier notre existence dans ce monde, car ce n'est qu'ici que nous avons la possibilité de faire de plus en plus de bien, pour lequel à l'avenir nous recevrons une récompense sans fin. Efforcez-vous de vivre pleinement parce que chaque jour de vie dans ce monde n'a pas de prix. Chaque seconde que vous vivez dans ce monde, vous pouvez faire un kidouch Hachem.

Hachem Itbarah nous a donné cinquante et un jours de miséricorde afin que nous puissions examiner nos actes, corriger ce qui doit être corrigé et retourner vers lui de tout notre cœur et de toute notre âme. C'est à cela que sert tout le mois d'Elloul, qui est appelé le mois de la miséricorde et du pardon. Puis, à Roch Achana, tout le monde dans le monde passera devant Hachem pour le jugement. Chaque personne aura de bonnes et de mauvaises actions.

"Je suis à mon bien aimé et mon bien aimé est à moi"

Ceux dont les bonnes actions l'emportent sur leurs mauvaises actions sont considérés justes. Ceux dont les mauvaises actions l'emportent sur leurs bonnes actions sont considérés mécréants. Moitié-moitié, de sont les bénoni (intermédiaire). A Roch Achana, les justes sont inscrits et scellés immédiatement pour une bonne vie, les mécréants sont inscrits et scellés immédiatement pour la mort, et les intermédiaires sont en sursis jusqu'à Yom Kippour, pour leur permettre de retourner vers Hachem et de corriger leurs actes...

Elloul est le cadeau d'Hachem pour chacun de nous. Ne passons pas à côté et revenons vers Hachem le plus tôt possible. Grâce au mois d'Elloul, puissions-nous mériter d'être inscrits pour une bonne vie, longue, saine et bénie de paix et de bonheur, et puissions-nous avoir le privilège d'accueillir le Machiah et de révéler l'honneur d'Hachem dans le monde.

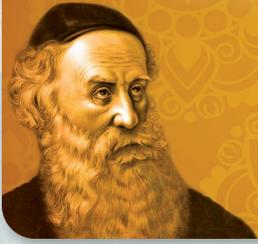
Citation Hassidique



"Si vous appliquez bien tous les préceptes que je vous impose de réaliser, aimant Hachem, votre D.ieu, en avançant toujours dans ses voies et lui étant fidèle, Hachem repoussera toutes les nations de devant vous et vous chasserez les peuples plus grands et plus forts que vous.

Tout endroit où se posera vos pas, vous appartiendra : du désert jusqu'au Liban, depuis le fleuve de l'Euphrate, jusqu'à la mer occidentale, s'étendront vos provinces. Nul ne pourra tenir devant vous, car Hachem, votre D.ieu, propagera votre terreur sur tous les endroits où vous irez, ainsi qu'il vous l'a déclaré."

”בִּי קָדוֹב אֵלֶיךָ תִּדְבֶּר מְלֵאךְ בְּבִיךָ וּבְלִבְךָ לְעִנְיָתוֹ”



Connaitre la Hassidout



Pour faire une mitsva, il faut passer par les 3 étapes

Dans la même mesure, si ces vêtements, appelés pensée, parole et action, sont extrêmement propres, ils sont comme un diamant brillant qu'on tiendrait devant la lumière du soleil, d'où sortent des étincelles lorsque les rayons du soleil le frappent. Ainsi, quand le cœur aime Israël, et qu'il n'y a pas de sévérité envers aucun juif, cette prière ne sera jamais vaine. Lorsque le cerveau ne pense qu'à des pensées propres, l'apprentissage ne sera jamais oublié, car il est absorbé correctement. Par conséquent, il faut faire attention à ne pas nuire à qui que ce soit, parce que la nuisance est nocive aussi pour celui qui la fait, tout remonte à la source, comme il est écrit : «Si tu deviens sage, c'est pour ton bien; si tu deviens un railleur, toi seul en porteras la peine» (Michlé 9.12). Celui qui fait des bêtises, devra en supporter seul les suites malheureuses personne ne l'aidera, comme il est écrit «Et qu'on ne peut rien soustraire à ma main» (Dévarim 32.39). Il n'aura pas d'autre choix que de supporter l'épreuve avec amour. Bien sûr, dès le début, il aurait été préférable pour lui de ne pas entrer dans tous ces ennuis, et comme le prophète Eliaou l'a dit à Rav Yéoudah: «Vous ne bouillirez pas ou ne pécherez pas, vous ne serez pas tués et vous ne pécherez pas» (Brahot 29b).

Lorsque quelqu'un accomplit les mitsvotes, il fait une action pratique, comme mettre les téfilines, qui est une mitsva pratique, ou d'accomplir la mitsva du tsitsit qui est aussi une mitsva pratique. Et dans sa parole, il traite de l'interprétation des 613 mitsvotes et des alakhotes inhérentes à chacune : Le juif qui veut s'immerger dans l'étude de la Torah, qui est l'interprétation des mitsvotes, par exemple les lois sur la viande et le lait, apprend d'abord les méthodes dans la Guémara avec tossfot, le Ran et le Rif, puis il apprendra le Tour Bet Yossef et le Choulhan Aroukh et donc il englobera la alakha de tous les côtés. Ou bien il apprendra le traité de Brahote, en y incluant toutes les lois sur

les bénédictions : les bénédictions de la prière, les birkat amazone, les bénédictions avant de manger, etc., en cela il activera la parole. Par conséquent, à partir de là,



nous apprendrons que lorsqu'un homme étudie la Torah, il doit faire sortir les mots de sa bouche, comme il est écrit : «bien ordonnée et bien gardée» (Chmouel II-23.5). Il est rapporté dans la Guémara (Erouvin 54a) : Que seulement si l'enseignement se fait à haute voix, alors la Torah se répandra dans les 248 organes.

Et en pensée, il réalise tout ce qui lui a été possible de trouver dans le jardin ésotérique de la Torah. A chaque instant, il pense profondément à la façon dont il sera capable d'accomplir les mitsvotes avec une plus grande élégance. Même dans l'étude de la Torah, il apprend avec la pensée, il ne faut jamais dissocier sa pensée de l'étude. Quand un enfant apprend la Torah, il n'étudie pas avec sa pensée, il récite simplement ce qu'il entend. Par exemple, lorsqu'il étudie le Houmach, les versets lui sont expliqués et seront mémorisés par lui par cœur, il comprendra vraiment très bien, et répétera l'explication qu'il a apprise. Mais si nous lui demandons de lire le verset du livre et de l'expliquer, il ne pourra pas le faire, parce qu'il ne sait pas penser. Par conséquent, il est nécessaire de le laisser lire chaque mot par lui-même dans le livre, et de lui expliquer la signification, et ainsi avancer avec lui mot à mot. De cette façon, nous

pourrons lier la parole à la pensée de l'enfant, et donc en commençant à penser un peu et à parler, il se rendra compte petit à petit qu'il n'y a jamais un mot inutile.

Ainsi, il y a beaucoup de gens qui pensent qu'ils comprennent bien tout, mais quand ils mettent l'acte en pratique, ils ne savent rien. Comme il est raconté au sujet d'un érudit qui est allé passer un examen chez le Rav Chakh, il connaissait le Choulhan Aroukh Yoré Déa par cœur. Le rav Chakh a sorti un morceau de viande du sac qui se trouvait à côté de lui et lui a demandé de dire quelle était la loi concernant ce morceau de viande. Cet érudit

n'avait jamais étudié de manière pratique, alors il ne savait pas du tout quel morceau de viande était devant lui. Le Rav lui a demandé d'aller étudier de manière pratique, et seulement alors il reviendrait passer l'examen. Il lui a répondu : «Je suis venu ici d'une autre ville, c'est difficile pour moi de revenir ici, j'accepte que dès que j'arriverai dans ma ville, j'apprendrai les lois dans la pratique, seulement que votre honneur me dise quel est le nom de ce morceau de viande». Le Rav Chakh lui a expliqué que cette partie s'appelait kourkaban, et immédiatement il a commencé à lui dire toutes les discussions des posekimes concernant le «saint kourkaban». Pour lui le kourkaban est également devenu saint, parce qu'il ne voyait en fait que le côté alakhique du kourkaban.

Et d'autre part, il y a un homme qui sait exactement ce qu'est un kourkaban, qui en mange de temps en temps, mais qui ne connaît aucune alakha à son sujet, comme par exemple de savoir quelle est la loi s'il est perforé, ou si les deux ont été trouvés, ou qu'aucun kourkaban n'a été trouvé du tout, etc. Un homme a besoin de trois étapes (la pensée, la parole et l'action), pour connaître de manière pratique les questions de la alakha, à la fois dans la parole, c'est-à-dire l'étude de la alakha, et ne pas dissocier la pensée de l'étude.

|| suite la semaine prochaine ||



Horaires de Chabbat

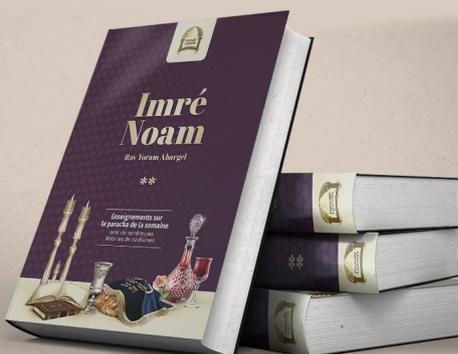
	Entrée	sortie
Paris	20:27	21:34
Lyon	20:12	21:15
Marseille	20:06	21:07
Nice	19:59	21:01
Miami	19:28	20:21
Montréal	19:24	20:28
Jérusalem	18:30	19:47
Ashdod	18:52	19:50
Netanya	18:51	19:50
Tel Aviv-Jaffa	18:52	19:49

Hiloulotes:

- 02 Eloul: Rabbi Aharon Hassoume
- 03 Eloul: Rabbi Avraham Acohen Kook
- 04 Eloul: Rabbi Massoud Madar
- 05 Eloul: Rabbi Eliaou Laniado
- 06 Eloul: Rabbi Ytshak Adaya
- 07 Eloul: Rabbi Eliaou Haïm
- 08 Eloul: Rabbi Avraham Batate

NOUVEAU:

Faites la dédicace de votre choix dans l'édition prochaine du livre **Imré Noam Volume 2** en français sur les enseignements du Rav Yoram Abargel Zatsal



Contactez nous au :
+972-54-943-9394

Histoire de Tsadikimes

La nouvelle de l'arrivée imminente du célèbre tsadik Rabbi Menahem Mendel de Vitebsk arriva à la maison de Yeoudah Leib Ségal, le beau-père de deux avréhimes exceptionnels, Chnéour Zalman et Israël Gutman, qui y vivaient temporairement.

Le jour venu, beaucoup d'habitants se rassemblèrent avec impatience en attendant le Rabbi. Après un certain temps, Rabbi Menahem Mendel apparut et le public l'accueillit avec enthousiaste. À la fin de la réception officielle, le Rabbi se dirigea vers le Bet Midrach central de la ville. Rapidement, le Bet Midrach fut rempli au delà de sa capacité. Beaucoup durent même rester à l'extérieur, regardant à travers les portes et les fenêtres ouvertes. L'apparition de Rabbi Menahem Mendel fit une forte impression sur toutes les personnes présentes. Il donna une conférence captivante sur la Torah qui convenait à la fois aux grands érudits de la Torah et aux gens ordinaires. Après la conférence, l'assemblée se tint en file indienne pour recevoir une poignée de main chaleureuse et la bénédiction du Rabbi.

Chnéour Zalman et Israël Gutman restèrent debout dans un coin, méditant avec admiration les paroles de la Torah qu'ils venaient d'entendre. C'est en fait Rabbi Menahem Mendel qui les remarqua et qui tendit la main pour les appeler. Il leur serra chaleureusement la main et leur dit : «Je vois sur vous deux, la grandeur dans la Torah!» Chnéour Zalman et Israël Gutman furent gênés par l'estime qu'ils recevaient de la part du Rabbi... Rabbi Menahem Mendel continua à les regarder avec un regard pénétrant et ajouta : «Je peux vous enseigner une façon très spéciale de servir Hachem et si vous apprenez à marcher dans cette voie, vous atteindrez des sommets très élevées». «Nous sommes prêts à faire tout ce que le Rabbi nous demandera», répondirent-ils ensemble. «Si c'est le cas, déclara le Rabbi, prenez sur vous une semaine de jeûne, en commençant à la sortie du chabbat jusqu'au début du chabbat suivant. Ce n'est que le soir que vous pourrez boire de l'eau au besoin. En dehors de cela, augmentez votre temps dans l'étude de la Torah et ne révélez votre secret à personne». Les deux inclinèrent la tête en accord, et le Rabbi continua à bénir chaleureusement la foule.

La fin de chabbat arriva et les deux avréhimes commencèrent leur jeûne. Toute la semaine, ils réduirent leur sommeil, augmentèrent leur étude de Torah et cachèrent toute nourriture qui leur était apportée afin de ne révéler leur secret à personne dans la maison. Vendredi après-midi, à la fin d'une semaine épuisante de jeûne et d'étude intense de Torah, les deux quittèrent finalement le grenier. Avec leurs corps affaiblis, ils allèrent ensemble au mikvé en l'honneur de chabbat, qui allait bientôt mettre fin à leur jeûne. Quand ils entrèrent chez

eux, leur beau-père remarqua immédiatement leurs mauvaises conditions physiques et leur dit : «Bien que la Torah épuise les forces, il semble que vous ayez tous les deux étudié plus que d'habitude au cours de la semaine dernière. Allez à la cuisine et goûtez les plats préparés pour chabbat et renforcez-vous pour continuer votre service divin» Chnéour Zalman ne répondit pas. Au lieu de cela, il se précipita jusqu'au grenier pour terminer la dernière heure de jeûne. Israël, d'autre part, accepta l'invitation de son beau-père. Il sentait qu'il n'était plus capable de continuer à jeûner... «Une heure ne fera pas de différence».



Chabbat entra et Chnéour Zalman rompit finalement son jeûne. Le lendemain matin, quand les deux s'assirent l'un en face de l'autre pour poursuivre leurs études, Israël sentit que les choses n'étaient plus les mêmes que la veille. Alors que Chnéour Zalman commençait à clarifier les questions de la Guémara de manière nette et fluide, Israël regardait les lignes de la Guémara devant lui et ne semblait pas bien comprendre. Tous ses efforts pour comprendre limpide les paroles de son partenaire d'étude furent vains. La même chose se produisit les jours suivants... Trois jours misérables passèrent sur les deux amis proches. Maintes et maintes fois, ils essayèrent de continuer comme par le passé, mais leur langage commun avait disparu.

À la fin du troisième jour, Israël se rendit compte qu'il n'était plus à égalité avec son ami Chnéour Zalman, et c'est avec une profonde tristesse, que les deux amis furent forcés de se séparer dans l'étude. Peu de temps après, Rabbi Menahem Mendel de Vitebsk appela Chnéour Zalman et lui dit : «Allez chez le Maguid de Mézéritch, car vous vous trouverez». Chnéour Zalman fit ce que Rabbi Menahem Mendel lui avait dit et alla à Mézéritch. Là, il se trouva et commença à s'épanouir vers de nouveaux sommets. Plus tard, lorsque Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi, le Baal Atanya, devint l'enseignant et le Rabbi de dizaines de milliers de disciples, Rabbi Israël Gutman se tenait aussi, comme tous les autres, devant son vieil ami et écoutait ses saintes paroles de Torah et de hassidout.

Le Rav Israël Gutman raconta lui-même cette suite d'événements alors qu'il était allongé sur son lit de mort. Quand il raconta cette histoire, il pleura de manière incontrôlable en disant : «À cause d'une heure de faiblesse, j'ai perdu ma chance d'atteindre la même réalisation dans la Torah, que mon ami et enseignant, Rabbi Chnéour Zalman». En finissant cette déclaration, il ferma les yeux et rendit son âme à Hachem Itbarah.

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous :
+972-54-943-9394

Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza



Bet Amidrach Haméïr Laarets

Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130

www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il

En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière